

Le 14 septembre 1771 - Poivre à l'abbé Rochon

Extrait de : *Voyage à Madagascar, à Maroc et aux Indes Orientales. Par Alexis Rochon. Tome III, p.305.*

Poivre écrit à Alexis Rochon qu'il a compris ses raisons pour refuser de poursuivre avec Kerguelen, et il l'invite à le faire avec M. Marion Dufresne.

Avant de citer cette lettre de Poivre, dans *Voyage à Madagascar*, Rochon explique ainsi son refus de poursuivre avec Kerguelen :

« Dès que je fus arrivé à l'Isle de France, j'allais visiter l'intendant de la colonie, le célèbre Poivre, mon ami particulier. Je lui rendis compte de mon voyage et de l'objet de ma mission. Je lui fis sentir combien il m'était pénible de continuer à voyager avec un officier qui ne sentait pas le prix de l'instruction, et qui s'efforçait à éloigner ceux qui servaient sous ses ordres, de toute application aux connaissances qu'il leur importait le plus d'acquérir. »

Dans une lettre au ministre datée de la veille (Base docu=>le 13 septembre 1771), Desroches écrit : « J'ai renvoyé M. Rochon à M. Poivre qui soutient les prétentions de cet astronome, autant qu'il condamne le projet ultérieur que M. de Kerguelen doit exécuter ».

La veille de ce courrier, le 13 septembre 1771, *la Fortune* et *le Gros-Ventre* aux ordres de Kerguelen ont appareillé pour la première mission confiée à ce capitaine, sur la nouvelle route des Indes.

A l'Isle de France, le 14 septembre 1771

J'ai reçu votre réponse du 10 de ce mois, à la lettre que je vous avais écrite pour vous annoncer le départ de Kerguelen. Les raisons qui vous ont déterminé à ne pas faire cette campagne par la détention de vos instruments que j'ai inutilement demandés à cet officier, et les autres motifs que vous alléguiez dans votre lettre, m'ont paru raisonnables, et je vous promets d'en rendre compte au ministre.

Connaissant votre zèle pour le bien du service et pour tout ce qui peut contribuer à la perfection et à l'utilité de la navigation, j'ai pensé que vous ne vous refuseriez pas à faire la campagne intéressante du tour du monde de Marion. Cet officier m'a témoigné le plus grand empressement de vous avoir, et j'en sens si vivement l'utilité, que je me joins à lui pour vous engager à ne point laisser échapper une occasion qui se présente de mettre à profit vos connaissances astronomiques. Ce voyage, qui est presque tout en longitude, a plus besoin qu'un autre d'une personne qui sache la déterminer dans une campagne d'un aussi long cours, et dans des mers presque inconnues. Je vous prie en conséquence de vouloir bien me mander quelles peuvent être vos résolutions à cet égard, le fruit que l'on doit naturellement tirer de vos recherches, sera digne de l'approbation du ministre, et vous devez être bien persuadé que dans le compte que je lui rendrai, je n'oublierai pas le zèle que vous avez témoigné. Je ne puis, en mon particulier, que vous exhorter à faire ce voyage. Il est bon que je sois prévenu de votre résolution, afin de vous faire préparer un logement commode.

Signé POIVRE.

* * *